

Taki, chapitre 8 - Souterrains

Nicolas Weeger

9 avril 2008

Chapitre 8

Souterrains

« Ainsi, mon enfant, tu ne souhaites vraiment pas t'initier au culte de Gaea, notre Mère ?

— Non, vraiment, je vous remercie, je ne suis pas encore prêt. », répondit diplomatiquement Taki.

Suivant les conseils de Farnass, il avait décidé d'aller demander à un prêtre des explications sur la potion de la veille. Après avoir hésité quelques minutes, contemplant les bâtiments de la rue des cultes, il avait fini par jeter son dévolu sur le temple de Gaea. Une religion vénérant les êtres vivants aurait des prêtres mieux disposés à répondre à des questions que les cultes guerriers, avait-il décidé. Et il avait admiré le temple converti de végétaux majestueux.

Le religieux présent ce jour était un homme aux tempes grisonnantes, vêtu d'une large robe verte – couleur par excellence de Gaea.

Le prêtre le contempla quelques instants puis sourit.

« Cette réponse t'honore. Puisse Gaea te remercier de ton honnêteté lorsque tu rejoindras Son Église. Tu souhaites savoir ce qu'est une potion de retour, c'est bien cela ?

— Oui, mon père, acquiesça le garçon.

— Ce n'est pas quelque chose que l'on me demande souvent, je l'admets. »

Le religieux réfléchit quelques instants.

« Gaea, notre Mère, est la créatrice de ce monde, de tout ce qui nous entoure – je vais te passer les détails de Ses différentes créations successives, tu les apprendras lors de ta communion. Dans Sa bonté sans limite elle a donné à Ses créatures le libre arbitre, leur permettant même d'honorer des faux dieux – Valriel, Mostrai et autres dont je tairai le nom. Elle accepte même que Ses créatures s'entretiennent, même si cela La blesse profondément. Tu me suis jusqu'à maintenant ? »

Taki hocha la tête affirmativement, se demandant bien le rapport avec

la potion. Et il n'aimait pas trop les insinuations du prêtre sur sa future conversion.

« Pourtant, même s'ils L'ont reniée, tous les êtres doués de conscience savent, dans les tréfonds de leur âme, qu'ils sont enfants de Gaea. Même si ce savoir est enfoui, camouflé sous des couches de déni, il est toujours présent. Et, durant le sommeil, il envahit la conscience, même s'il disparaît au réveil. C'est pourquoi tous les êtres, qu'ils le veuillent ou non, sont en communion avec Gaea lorsqu'ils dorment – à un niveau que seuls une poignée de saints est capable d'atteindre à l'état d'éveil. C'est d'ailleurs par cette communion que le corps guérit, que l'esprit se repose, bref que Gaea dispense Ses bienfaits. »

Le prêtre s'interrompit quelques instants, et Taki attendit patiemment.

« Une potion de retour est préparée de façon extrêmement précise, et une incantation est lancée par un prêtre. Ingérée, elle purifie le corps et l'esprit et place dans un état de grâce. Gaea, Bonté Personnifiée, ramène alors la personne là où elle a communiqué la dernière fois.

— Donc le dernier endroit où l'on dort ? demanda Taki.

— Il faut y dormir un certain temps, quelques heures, mais oui, c'est cela. »

Le garçon discuta encore quelques minutes avec le prêtre puis, le remerciant chaleureusement, prit le chemin ramenant à la cuisine, réfléchissant à tout ce qu'il avait appris.

« Je me demande si les prêtres des autres religions ont la même histoire avec leur dieu à la place de Gaea... », se demanda-t-il.

« Vous êtes sûr que c'est là ? » questionna Taki avec scepticisme.

— Pff, tu doutes de moi ? grommela Lipo.

— Non, non, bien sûr, excusez-moi. », répondit le garçon qui soupira intérieurement.

Il contempla d'un œil critique le jardin qui, si Lipo ne se trompait pas, lui donnerait accès aux sous-sols de Scorn : plantes rachitiques, herbe touffue, tout indiquait que le lieu était laissé à l'abandon depuis de nombreuses années. Aucune trace de passage récent n'était visible.

Taki regarda les maisons alentour, masures plus ou moins délabrées. Il se trouvait dans un quartier pauvre de la ville.

Il prit une profonde inspiration et s'engagea résolument dans l'espace vert, faisant grincer le portail rouillé. Essayant de ne pas laisser trop de traces, il explora la zone et trouva rapidement la statue que Farnass lui avait indiquée : une femme tendant un bras résolu, l'air confiant en l'avenir – le nom de l'œuvre était, d'après le cuisinier, « Vers le futur ».

« Voyons voir, sur le côté droit, une pierre qui dépasse à quelques pouces du sol, et une autre de l'autre côté... »

Il poussa simultanément sur les deux pierres. Sans un bruit la statue coulissa, révélant un escalier.

« Ce mécanisme est bien entretenu, murmura-t-il, ou alors ancien et conçu pour résister. Et ironique qu'une statue vantant l'avenir donne accès au passé de la ville. », ajouta-t-il alors qu'il descendait la première marche.

Lipo, nota-t-il, resta inhabituellement silencieux.

Après avoir descendu quelques marches, il sortit de son sac en bandoulière une lanterne qu'il alluma d'une allumette tirée du même endroit, dissipant sur quelques mètres la pénombre qui commençait à l'entourer. Avec précaution il coinça Lipo dans sa ceinture, visage vers l'avant, pour garder une main libre.

Se retournant, il contempla l'ouverture dans le plafond, puis chercha autour de lui une pierre blanche qu'il pressa sitôt trouvée. Sans un bruit la statue se déplaça à nouveau, fermant le tunnel.

Plusieurs dizaines de mètres plus loin, l'escalier laissait la place à un couloir sinueux, ses parois en pierres claires irrégulières contrastant avec la terre nue du sol et des murs de l'escalier.

« Heureusement que je ne suis pas claustrophobe... », se dit-il.

Taki vit le premier squelette peu après s'être engagé dans le couloir. Les os, à moitié enfouis, contrastaient avec le brun du sol terreux et étaient repérables de loin. Le garçon les contempla quelques instants. Élevé dans une ferme, il avait été confronté à la mort d'animaux de nombreuses fois, mais c'était la première fois qu'il voyait des ossements humanoïdes. Reprenant sa route, il maugréa contre Farnass qui l'avait – encore – envoyé dans un endroit étrange chercher un ingrédient particulier.

« Et maintenant, quelle direction prendre ? », s'interrogea à voix haute le garçon.

Sa lanterne éclairait plusieurs bifurcations du tunnel qu'il suivait jusqu'à présent.

« Il faut descendre, disait Farnass, donc plutôt à gauche non ? dit soudain Lipo, rompant le silence qu'il observait depuis le début.

— C'est vrai, il est en légère pente, je vois remercie de votre conseil. », dit le garçon, mais le parchemin était retombé dans son mutisme.

Du pied il traça une large flèche au sol pour indiquer le tunnel de gauche, et reprit sa progression.

Taki ne fut pas surpris d'arriver à un cul-de-sac. Depuis un certain temps déjà il montait un escalier et les murs de pierre avaient cédé la place à la terre.

Il repéra facilement la pierre blanche et appuya dessus. Sans bruit un pan de mur coulissa, laissant voir la lumière du soleil. Un peu ébloui le garçon sortit, fit quelques pas dans l'allée, pour examina les environs.

« D'accord, je suis à côté du marchand de fruits. Intéressant à savoir... »

Il respira quelques bouffées d'air pur puis fit demi-tour, examina l'extérieur de la sortie pour chercher les pierres d'activation – elles étaient repérables la porte ouverte –, nota leur emplacement dans sa mémoire, repassa le mur pivotant et appuya à nouveau sur la pierre blanche. Le pan de mur se referma – il n'avait pas envie que des gens rentrent par erreur dans les sous-sols – et il commença à redescendre l'escalier.

« Quand même, ce réseau souterrain est impressionnant... », soupira Taki.

Assis en tailleur sur le sol terreux mais sec, il s'était arrêté une deuxième fois pour grignoter. Sa gourde était déjà plus qu'à moitié vide, et il commençait à avoir mal aux jambes. Il déambulait depuis un temps qu'il n'aurait su évaluer, remontant parfois à la surface de Scorn – dans des endroits familiers ou non. Même s'il entendait parfois des échos de frottements, il n'avait vu aucune créature vivante, et commençait à se sentir à l'étroit dans les galeries. Et le mutisme de Lipo n'arrangeait rien.

Son casse-croûte fini, il se releva avec difficulté et reprit sa route.

Peu de temps après le couloir commença à changer.

« Hum, cela semble plus large, d'un coup... et on dirait de la lumière au bout... », murmura Taki plus pour lui-même que pour Lipo.

Il résista à l'envie d'accélérer le pas, soucieux de ménager ses forces.

Soudain le couloir déboucha sur une immense salle souterraine à l'entrée de laquelle il resta interdit plusieurs minutes.

La salle était éclairée en son centre par un cristal géant, de plusieurs mètres de côté. Sa lumière blanche était intense, mais, bizarrement, non éblouissante. Elle pulsait lentement, variant d'intensité en quelques longues secondes. Le cristal était enchâssé dans un piédestal magnifique gravé d'inscriptions et de symboles ésotériques.

Plusieurs ouvertures étaient visibles dans la pièce, dont le plafond était à peine visible même dans la lumière.

« Mais qu'est-ce que ça peut bien être ? »

Le garçon sursauta lorsqu'une voix s'éleva à ses pieds, et il sentit son cœur se mettre à battre à toute vitesse.

« Ce cristal est la source de lumière des lampes de Scorn. », fit la voix, un peu aïgue et qui semblait avoir un cheveu sur la langue.

Taki prit plusieurs grandes inspirations pour se calmer, puis baissa lentement la tête vers la source de la voix.

Une sorte de ver, d'environ une main de diamètre, émergeait partiellement du sol. Poilu, le corps d'une couleur verte vive, les nombreuses pattes bleues, le visage rouge, il ne ressemblait à aucun animal que le garçon avait jamais rencontré.

« Bon. . .bonjour, parvient-il à articuler.

— Bonjour Taki, je ne pensais pas que tu viendrais dans ce souterrain.

— Comment connaissez-vous mon nom ? fit le garçon, surpris.

— Oh, pardon. », répondit le ver, en s'extrayant de terre.

La créature rampa sur quelques dizaines de centimètres puis se retourna pour faire face à Taki, qui releva la tête.

« Je suis un ami de Kulj, il m'a parlé de toi et de ta visite à la fontaine. Sa description était assez précise, donc je n'ai pas douté que c'était toi.

— Ha, d'accord, je comprends mieux. Enchanté de vous rencontrer.

— Excuse-moi, je ne me suis pas présenté, je m'appelle Rován. Ravi de te voir en chair et en os. »

Taki hésita quelques instants, puis posa la question qu'il avait sur les lèvres.

« Pardonnez-moi si je suis impoli, mais je n'ai jamais vu de personne comme vous. . .

— Normal, nous les centipèdes ne sortons que très rarement à la surface, nous préférons rester dans les parties souterraines de la ville.

— D'accord, merci. Et vous dites que ce cristal est en rapport avec les lumières ?

— Oui, bien sûr, c'est lui qui permet aux lumières de s'allumer à la nuit tombée. »

Le garçon contempla le cristal quelques minutes, se faisant la réflexion qu'il n'avait jamais vraiment réfléchi au fonctionnement des lumières de la ville – il avait toujours estimé que c'étaient des grosses torches bien entretenues. Mais en y repensant, la lumière qu'elles émettaient était trop régulière, sans les caractéristiques lumineuses des flammes.

« Ce cristal est impressionnant, quand même.

— Oh oui, tous les soirs il fournit l'énergie pour les lampes, depuis des temps immémoriaux. », renchérit Rován.

Avec précaution Taki s'approcha pour mieux voir le piédestal. Il contempla les inscriptions, se demandant ce qu'elles signifiaient.

« Pourtant, l'endroit semble, sauf votre respect, un peu poussiéreux, non ? demanda le garçon.

— Personne, enfin aucun habitant de la surface, n'est venu depuis très très longtemps, en effet.

— Mais alors comment la lumière. . .

— Ma foi, ce cristal est le résultat d'une magie oubliée depuis longtemps, dit-on. Il accumule l'énergie la journée, et la restitue la nuit. Et il a été conçu pour durer, puisque personne n'est venu l'entretenir à notre connaissance.

— Quand vous dites "notre", vous parlez des habitants de ce souterrain ?

— Oui, nous sommes nombreux, de toutes sortes – rats, fantômes, quelques orcs, des gobelins, plein plein de monde.

— Et vous ne remontez jamais à la surface ?

— Très rarement, tu sais, les gens de nos espèces ne sont pas les bienvenus à Scorn, nous sommes en général chassés.

— Oui, pour quelque étrange raison les humains et races proches comme les nains et elfes n'aiment que les humanoïdes, dit soudain Lipo d'une voix sarcastique.

— Oh, un Parchemin qui parle, s'exclama Rován en s'approchant de Taki pour mieux regarder Lipo. Tu l'as trouvé où ?

— Je ne l'ai pas trouvé, on me l'a prêté pour m'aider à faire les courses.

— Les courses ?

— Oui, de nourriture, notamment, sans oublier chercher des ingrédients dans des endroits peu usuels comme ici – sans vouloir vous vexer, pardon.

— Ha, d'accord, je comprends mieux ! », s'écria Rován qui se mit à tourner en rond.

Taki regarda le centipède d'un air curieux. Après quelques instants la créature s'arrêta et se tourna vers le garçon.

« Tu cherches tout ça pour Farnass, c'est bien ça ?

— Oui, répondit Taki étonné, comment le savez-vous ?

— Voyons, il ne reste guère que lui et son frère qui connaissent ce souterrain, et la présence de l'algue de Resh dans la fontaine. Sans oublier que les Parchemins parlant ne courent pas les rues, c'est un secret presque oublié, eux seuls en ont à ma connaissance. Oh, je vais pouvoir étonner Kulj ! »

Rován se remit à faire des ronds, laissant une trace dans la terre dans son excitation.

Taki entendit Lipo pousser un soupir, et comprit soudain pourquoi le Parchemin était d'humeur étrange depuis le début – il n'avait pour quelque raison pas envie d'être reconnu comme étant lié à Farnass par les créatures vivant ici.

« Mais alors vous connaissez Farnass ? questionna-t-il après quelques secondes.

— Oui, bien sûr, il. . . commença le centipède qui s'interrompit soudainement.

— Il quoi ?

— Rien, rien, répondit Rovan qui réussit à avoir l'air gêné. Oublie ce que je t'ai dit, d'accord ?

— Mais...

— Je parie que tu cherches de l'eau de roche émeraude, pas vrai ?

— Je...oui, soupira le garçon, renonçant à poser sa question ainsi qu'à s'étonner – apparemment, Farnass était connu partout mais personne n'aimait parler de lui.

— Dans ce cas, rien de plus facile, suis-moi. »

Rovan commença à ramper vers l'une des ouvertures de la pièce et Taki le suivit sans hésiter.

Quelques minutes après s'être engagés dans le tunnel, ils débouchèrent sur une petite grotte éclairée d'une lumière blanche intense – la même que celle des lampes de Scorn, devina le garçon.

Il n'eut pas besoin de demander où était l'eau.

Devant lui se dressait un amas de roches couleur émeraude, d'où suintait de l'eau de la même couleur. Elles trempaient dans un bassin gigantesque rempli de cette eau, dont le surplus s'écoulait jusqu'à un mur et disparaissait dans une fissure, suivant un tracé identique depuis suffisamment longtemps pour avoir creusé le sol, nota le garçon.

« Voilà, tu peux te servir, n'hésite pas, il y en a beaucoup comme tu peux le constater.

— Je vous remercie. », répondit le garçon.

Il s'approcha du bassin, posa avec précaution sa torche, sortit de son sac une grande outre, l'ouvrit, la plongea dans l'eau qui était d'une fraîcheur agréable. Lorsqu'elle fut pleine il la sortit, la referma soigneusement et la mit en bandoulière.

« C'est amusant, mes mains ne sont pas colorées du tout, remarqua-t-il.

— Oui, l'eau émeraude ne tache pas du tout, pour quelque raison inconnue.

— Quelque propriété des roches, sans doute, dit Lipo d'un ton doctoral.

— Possible, je ne m'y connais pas en ces matières. », admit Rovan.

Taki regarda la grotte, nota plusieurs autres ouvertures, puis soupira.

« Ma foi, j'imagine que je vais devoir rentrer, je pense qu'il est tard, et j'ai encore beaucoup de choses à faire.

— N'hésite pas à revenir ici, hein, tu es le bienvenu, je te présenterai à d'autres habitants de ces souterrains.

— Avec plaisir ! sourit franchement le garçon. Je vous remercie de votre aide.

— De rien, ça fait toujours plaisir d'avoir de la visite. »

Taki ramassa sa torche, fit demi-tour et se dirigea vers le passage d'où ils étaient venus.

« Où vas-tu ? demanda avec curiosité Rovan.

— Je reviens par où je suis arrivé, répondit le garçon en tournant la tête en arrière.

— Heu, tu sais, il y a une sortie tout près d'ici.

— Vraiment ? dit Taki en s'arrêtant et se retournant.

— Oui, prends le deuxième passage sur la gauche, et tu seras à la surface en quelques minutes.

— Oh, d'accord. Merci encore.

— Au plaisir. »

Le centipède baissa la tête, se mit à creuser, et en quelques secondes avait disparu sans laisser aucune trace.

Taki s'engagea dans le passage indiqué, qui se mit rapidement à monter de façon continue.

Après un petit quart d'heure, estima-t-il, il arriva à un cul-de-sac, appuya sur la pierre blanche bien visible, et passa par l'ouverture qui se révéla dans le mur.

Il lui fallut quelques instants pour comprendre qu'il se trouvait dans un puits. Levant la tête, il devina une zone moins sombre qui était le ciel – apparemment la nuit était presque tombée.

Taki regarda avec attention le mur, nota l'emplacement de la pierre qui saillait, appuya dessus. Le mur se referma sans un bruit – toujours un mécanisme parfaitement entretenu.

Avec un soupir le garçon se mit à grimper l'échelle de corde qui pendait le long d'un des murs.

« Mais pourquoi ne m'avez-vous pas dit qu'il y avait une entrée tout à côté des roches émeraaldines ? demanda Taki d'un ton à la fois énervé et implorant. J'ai passé la journée à marcher alors que j'aurais pu terminer cette recherche en quelques minutes ! »

Il était toujours sous le choc d'être arrivé dans un puits juste à côté du château et donc de la cuisine.

Voyant que le cuisinier restait silencieux, à préparer quelque plat, il revient à la charge.

« Et puis pourquoi ne m'avez-vous pas dit que vous connaissiez Kulj, ou Rovan ? Pourquoi m'avoir caché la présence d'habitants sous la ville ?

— Et ça aurait changé quoi que je t'en parle ? demanda Farnass sur un ton impassible sans ralentir son rythme.

— Je...c'est-à-dire que... »

Le garçon, destabilisé, réfléchit quelques instants mais ne trouva rien à répondre.

« Tu veux toujours tout savoir tout de suite, savoir à l'avance ce qui t'attend. Et le plaisir de la découverte, alors ? Et le plaisir des surprises ?

— Comme si c'était une surprise de marcher des heures dans ces sous-sols, gémit Taki.

— Mais tu as repéré plusieurs passages vers la surface, pas vrai ?

— Oui, en effet, admit le garçon.

— Et il n'y avait rien d'effrayant ou dangereux, non ?

— C'est... je... vous avez raison, dit le garçon en baissant la tête. J'ai été surpris par Rován, mais il n'y avait pas de risque.

— De quoi tu te plains, alors ?

— Pourquoi vous ne m'avez pas dit de passer par le puits ? tenta Taki une dernière fois.

— Voyons, on dit bien que les voyages forment la jeunesse, non ? rit Farnass. Et comme ça tu connais un peu mieux les souterrains de la ville, ça peut toujours te servir. »

Taki soupira et, sans un mot, monta dans sa chambre se reposer.

Avant de s'endormir, il se fit la réflexion que Farnass lui apprenait et faisait découvrir de nombreuses choses, mais par contre, la méthode employée...

Après tout, conclut-il alors qu'il somnait dans le sommeil, peut-être était-ce là lui d'accepter la façon de Farnass, il ne pouvait pas vraiment se plaindre de ce qu'il avait vécu jusqu'à présent aux côtés du cuisinier – même faire la vaisselle...